

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 13, Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, Partie 1**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la conférence 13, Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, partie 1.

Nous avons terminé la dernière séance en considérant Jésus comme un véritable Israël.

Ainsi, comme les autres thèmes, le développement du thème du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament jusqu'à l'attente prophétique trouve son accomplissement en premier lieu en Jésus. Nous avons donc vu que Jésus, même dans les Évangiles, répète, en un sens, récapitule l'histoire d'Israël dans sa propre vie et son ministère. Et même à travers sa petite enfance, à travers les déplacements vers et hors d'Égypte, puis dans la tentation, la tentation qu'Adam et Ève ont échoué, l'épreuve qu'ils n'ont pas réussi à passer, et l'épreuve qu'Israël a échoué, Jésus passe maintenant.

Jésus est donc le véritable Israël, celui qui accomplit et incarne la promesse faite à Israël et qui incarne l'intention de Dieu pour Israël, son peuple. Mais maintenant, je voudrais que nous voyions cela se produire à d'autres occasions, mais je veux que vous remarquiez que nous allons examiner un certain nombre de textes dans les Évangiles qui montrent comment Jésus commence à accomplir la promesse de Dieu à Israël, en particulier les attentes prophétiques, en rassemblant maintenant un noyau de personnes qui seront le vrai peuple, le nouveau peuple de Dieu. Et le point de départ, probablement le point de départ le plus clair, est le choix de 12 disciples par Jésus.

Je n'ai pas besoin de revenir en arrière pour lire le texte, mais vous trouvez Jésus dans les Évangiles en train de sélectionner 12 disciples qui seront son peuple. Encore une fois, il ne s'agit pas simplement de Jésus faisant la promotion de petits groupes en choisissant 12 disciples. Il y a une raison pour laquelle Jésus choisit 12 disciples.

Le nombre 12 fait clairement référence aux 12 tribus d'Israël. C'est presque comme si le nombre 12, nous le verrons aussi, quand nous arriverons à la fin de la Bible, à la nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21, le nombre 12 porte souvent avec lui la

caractéristique significative, la signification significative du peuple de Dieu. Il signifie ou a presque une valeur symbolique pour le peuple de Dieu.

Jésus a donc choisi 12 disciples, ce qui suggère une continuité avec le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Les 12 disciples sont calqués sur les 12 tribus d'Israël. Jésus crée donc un noyau qui deviendra l'Israël renouvelé, le véritable peuple de Dieu.

Nous voyons aussi cela dans Jésus établissant son église, Matthieu chapitre 16. Matthieu chapitre 16 et verset 18, la seule fois où vous trouvez ce mot dans les Évangiles, Matthieu, mais tout d'abord, dans Matthieu chapitre 16 et verset 18, Jésus dit, je vais revenir en arrière et lire 17. C'est dans le contexte de la confession de Pierre que Jésus est le Messie, le fils du Dieu vivant.

Et Jésus lui répondit : Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car cela ne t'a pas été révélé par la chair et le sang, mais par mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.

Et puis plus loin, au chapitre 18, verset 17, dans le contexte de la façon dont Jésus instruit ses disciples à traiter le problème du péché dans l'église de cette nouvelle assemblée, il dit : en vérité, je vous le dis, voyons, verset 17, je suis désolé, chapitre 18, verset 17. S'ils refusent d'écouter, dites-le à l'église. Et s'ils refusent d'écouter, même à l'église, traitez-les comme vous le feriez avec un païen ou un collecteur d'impôts.

Maintenant, je voudrais me concentrer sur le mot église. Je pense que nous faisons une injustice à ce texte en le lisant trop à la lumière de nos conceptions modernes de l'église. Nous imaginons donc un bâtiment dans lequel des personnes se réunissent, puis il y a un pasteur, des anciens, des diacres, une chorale et un secrétaire, et ils prennent une offrande et tout cela est bien structuré, etc., etc.

Or, à ce stade, le mot église que Jésus utilise, le terme grec *ecclesia*, est un terme qui est utilisé dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, pour désigner souvent l'assemblée du peuple de Dieu, Israël. Donc, en faisant référence à un groupe appelé l'église ici dans Matthieu, je ne pense pas que Matthieu, à ce stade, ou Jésus, envisage nos églises et structures modernes et quelque chose qui a une déclaration doctrinale et une constitution, etc., etc. Mais simplement, Jésus exprime le fait qu'il envisage une nouvelle assemblée, une nouvelle assemblée qu'il crée sur la base de ce noyau de 12 disciples, une nouvelle assemblée en analogie avec, ou en continuité avec l'assemblée, l'*ecclesia* de l'église, pardon, l'*ecclesia* ou l'assemblée du peuple de Dieu, Israël.

Donc, une fois de plus, Jésus a délibérément choisi un terme que nous traduisons à l'église, mais encore une fois, ne laissez pas cela évoquer trop d'idées sur ce que

nous pensons de l'église au 21e siècle. Le terme église est encore une fois celui que la traduction grecque de l'Ancien Testament utilisait souvent pour désigner Israël, un terme qui peut simplement signifier une assemblée, un rassemblement de personnes. Jésus indique simplement le fait qu'il est en train de créer, d'établir ou de construire une assemblée de personnes en continuité avec son assemblée, son peuple dans l'Ancien Testament.

Un autre texte dans les évangiles ou une autre notion dans les évangiles qui démontre l'intention de Jésus de créer une assemblée qui se centre autour de lui, de rassembler un groupe de disciples, un peuple pour créer un peuple centré sur lui et autour de lui se trouve dans des textes tels que Jean chapitre 10, où Jésus se décrit comme le vrai berger qui rassemble ses brebis : Jean chapitre 10 et versets 7 et 11. Dans Jean 10 et versets 7 et 11, nous lisons ceci, c'est pourquoi Jésus dit encore, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Celui qui entre par moi sera sauvé.

Ils viendront et sortiront et trouveront des pâturages. Au verset 11, Jésus dit : Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Le mercenaire n'est pas le berger et les brebis ne lui appartiennent pas. Ainsi, quand il voit venir le loup, il abandonne les brebis et court après elles. Mais au verset 14, Jésus réitère : Je suis le bon berger.

Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. Qu'est-ce qui est important dans tout cela ? Je pense qu'une fois de plus, Jésus ne se contente pas d'évoquer le rôle du berger. Nous trouvons un langage similaire dans Luc chapitre 12 et verset 32, où Jésus dit : « Ne crains point, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »

Jésus s'adresse donc à son groupe de disciples comme à un petit troupeau. Il ne se qualifie pas ici de berger, mais cela implique qu'il est le berger de ce troupeau. Plusieurs paraboles de Jésus ont trait à un berger.

Vous vous souvenez que le chapitre 15 de Luc commence avec un berger qui part à la recherche d'une brebis perdue. Alors, qu'est-ce qui est important dans tout cela ? À un certain niveau, on pourrait dire que Jésus utilise simplement une métaphore courante pour décrire sa relation avec son peuple comme celle d'un berger avec ses brebis ? Eh bien, oui, c'est certainement vrai. Cependant, si vous revenez au livre d'Ézéchiel, il est intéressant que Dieu décrive sa relation avec son peuple comme celle d'un berger et décrive son peuple comme celle d'un mouton.

Laissez-moi lire juste une partie du verset 20 du chapitre 34 d'Ézéchiel. Je vais juste en lire des sections. Cela commence ainsi : La parole de l'Éternel me fut adressée, à moi, fils de l'homme, s'adressant à Ézéchiel : prophétise contre les bergers d'Israël, prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur à vous, bergers d'Israël, qui ne prenez soin que de vous-mêmes.

Il ne faut pas que les bergers prennent soin du troupeau. Les dirigeants d'Israël sont donc considérés comme des bergers, et Israël est considéré comme le troupeau, les brebis dont il faut prendre soin. Il réprimande donc les dirigeants comme étant des bergers inadéquats qui n'ont pas fait leur travail.

Au verset 7, il dit : « C'est pourquoi, bergers, écoutez ce que dit l'Éternel. Je suis vivant, déclare l'Éternel. Car mes brebis n'ont plus de berger. Elles ont été pillées et sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs. » Et c'est parce que mes bergers n'ont pas recherché mes brebis, mais qu'ils ont pris soin d'eux-mêmes au lieu d'en prendre soin.

C'est pourquoi, vous, bergers, écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi parle l'Éternel : J'en veux aux bergers, et je leur en demanderai compte.

Puis, verset 11, car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Moi-même, je chercherai mes brebis et j'en prendrai soin, comme un berger prend soin de son troupeau dispersé quand il est avec lui.

Alors, est-ce que je prendrai soin de mes brebis ? Je les délivrerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour de la nuée et de l'obscurité ; je les ferai sortir du milieu des nations, je les rassemblerai des pays, et je les ramènerai dans leur pays.

Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans de bons pâturages et dans les montagnes, et les hauteurs des montagnes d'Israël seront leur pâturage. Remarquez donc que dans Ézéchiel 34, dans le contexte de la restauration, une fois de plus, Ézéchiel 34 va de pair avec 36 et 37, et dans le contexte de la restauration, Dieu sera son berger.

Dieu sera le berger. La nation d'Israël est comme les brebis qui ont été dispersées, et Dieu, le berger, rassemblera et ramènera ses brebis. Il les rassemblera auprès de lui.

Mais il est intéressant de noter que si vous revenez au chapitre 37 du livre d'Ézéchiel, et que vous approfondissez encore une fois le contexte de la restauration et de la nouvelle alliance, vous remarquerez ce que dit l'auteur : Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes lois et veilleront à respecter mes décrets. Apparemment, David lui-même, puis le fils de David lui-même, un roi dans la lignée de David, sera le berger du peuple de Dieu.

Maintenant, avec cela à l'esprit, revenons à ces textes du Nouveau Testament que j'ai lus concernant Jésus en tant que berger et ses disciples en tant que ses brebis avec Jésus, le vrai berger rassemblant une brebis. Je pense que nous trouvons l'accomplissement d'Ézéchiel 34. Maintenant, Dieu commence à rassembler ses brebis, ses brebis dispersées par Jésus-Christ, qui rassemble maintenant ses brebis, ses disciples.

En d'autres termes, Jésus, en accomplissement d'Ézéchiel 34, commence à rassembler un nouveau troupeau, un nouveau peuple qui va maintenant se concentrer autour de lui, qui lui répondra avec confiance, foi et obéissance, le vrai berger qui est Jésus-Christ. Un autre thème qui renvoie au thème du peuple de Dieu en accomplissement des promesses de l'ancienne alliance est lié au chapitre 15 de Jean et à Jésus qui est celui qui s'occupe de la vigne. Donc, si vous revenez au chapitre 15 de Jean, qui est une longue section concernant la vigne et les sarments, encore une fois, je ne lirai qu'une partie de cela, mais cela commence par Jésus disant : Je suis le vrai cep, et mon père est le vigneron.

Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte encore plus. Déjà, vous êtes purs à cause des paroles que je vous ai dites. Demeurez donc en moi, comme je demeure en vous.

Aucun sarment ne peut de lui-même porter du fruit : il faut qu'il demeure attaché au cep. Et vous ne pouvez non plus porter de fruit si vous ne demeurez pas en moi.

Je suis le cep, et vous êtes les sarments. Si vous demeurez en moi, et moi en vous, vous porterez beaucoup de fruit. Sans moi, vous ne pouvez rien faire.

Si vous demeurez en moi, vous êtes comme le sarment qu'on jette dehors. Si vous ne demeurez pas en moi, vous êtes comme le sarment qu'on jette dehors, qui sèche, puis qu'on ramasse et qu'on jette au feu.

Si vous demeurez en moi et mes paroles en vous, demandez ce que vous voulez et cela vous sera accordé. Je m'arrête ici, mais remarquez l'image de Jésus comme étant la vigne, le père comme étant le vigneron ou le jardinier, et les gens comme étant les sarments qui appartiennent à la vigne. Encore une fois, je suis convaincu que Jésus fait plus que simplement utiliser une métaphore horticole commode pour décrire sa relation avec son peuple.

Encore une fois, la métaphore de la vigne et du sarment est une métaphore que l'on retrouve dans l'Ancien Testament, qui fait référence à Israël. Il existe un certain nombre de textes que nous pourrions examiner, mais l'un d'eux est Ésaïe chapitre 5 et versets 1 à 7. Ésaïe chapitre 5 et versets 1 à 7. Je chanterai un cantique sur sa vigne pour celui que j'aime. Mon bien-aimé a une vigne sur des collines fertiles.

Il la déterra, en ôta les pierres, y planta les meilleurs fruits, y construisit une tour de guet et y creusa un pressoir. Il chercha à récolter de bons raisins, mais ils ne donnèrent que de mauvais fruits.

Maintenant, vous, habitants de Jérusalem et peuple de Juda, jugez entre moi et ma vigne. Que pouvait-on faire de plus pour ma vigne que ce que j'ai fait pour elle ? Quand je cherche de bons raisins, que donne-t-elle ? Pourquoi n'a-t-elle donné que de mauvais raisins ? Je vais vous dire ce que je vais faire de ma vigne : j'enlèverai la haie, et elle sera détruite.

J'en abattrai les murailles, elle sera foulée aux pieds, j'en ferai un lieu désolé, incultivable, où croîtront des ronces et des épines.

Je commanderai aux nuages de ne pas pleuvoir sur elle. La vigne du Seigneur Dieu Tout-Puissant, c'est la nation d'Israël. C'est pourquoi Dieu nous l'explique maintenant.

Et le peuple de Juda est la vigne dans laquelle il a pris plaisir. Il attendait la justice, mais il a vu le sang versé pour la justice, mais il a entendu des cris de détresse. Donc, ce qui se passe maintenant dans Jean 15, c'est que Jésus est maintenant venu pour restaurer la vraie vigne.

La vraie vigne d'Ésaïe 5 a refusé de porter du fruit. Maintenant, Jésus vient restaurer la vraie vigne du peuple de Dieu qui portera désormais du fruit s'ils demeurent en lui. Ainsi, en appelant ses disciples, une fois de plus Jésus s'adressant à ses disciples, en les appelant la vigne et Jésus étant la vraie vigne et Dieu le vigneron, je pense que Jésus suggère que la vraie vigne d'Israël qui a refusé de produire du fruit est maintenant renouvelée et restaurée pour produire le fruit que Dieu avait prévu qu'elle produise en demeurant et en restant en Jésus-Christ.

Ce sont ses disciples; ce noyau formera la fondation selon Matthieu 16 et 18, qui formera la fondation de toute l'assemblée du peuple de Dieu. On pourrait aussi, je pense qu'on pourrait aussi, à la toute fin de tout cela, inclure la grande mission de Jésus à la fin de Matthieu 18, pardon, à la fin de Matthieu 28, où il leur dit d'aller faire des disciples de toutes les nations et de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à faire tout ce que j'ai commandé. Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps.

Je pense que nous voyons maintenant le peuple de Dieu s'élargir pour inclure des gens de toutes les nations de la terre. Donc, pour conclure l'enseignement de Jésus, en particulier dans les Évangiles, je pense que nous voyons que Jésus-Christ est le début de l'Israël renouvelé. Jésus-Christ est le véritable Israël, celui qui accomplit les promesses et les intentions d'Israël et l'intention de Dieu pour Israël.

Et puis, par Jésus-Christ, Dieu commence maintenant à renouveler Israël et à créer une communauté de la nouvelle alliance, un nouveau peuple de Dieu à l'ère de l'accomplissement et de l'accomplissement des attentes prophétiques de l'Ancien Testament. La différence maintenant est que l'appartenance au peuple de Dieu n'est plus limitée ou basée sur l'appartenance ethnique, c'est-à-dire l'appartenance à la nation d'Israël, mais sa seule exigence est désormais la foi en Jésus-Christ ou une relation à Jésus-Christ, qui est le vrai Juif, qui est le véritable accomplissement de la destinée d'Israël et des promesses d'Israël. Nous avons donc vu que les promesses commencent. Je suis désolé, mais le thème du peuple de Dieu commence très largement avec Adam et Ève dans le contexte de toute la création.

Elle se réduit à Abraham et à la nation d'Israël. Elle subit un autre rétrécissement dans la personne de Jésus-Christ, qui accomplit les desseins de Dieu à travers Abraham et Israël, mais elle s'étendra ensuite. Elle commence à s'étendre maintenant. Jésus a choisi un noyau de disciples, qui sont le fondement et le noyau d'un nouveau peuple de Dieu qu'il est en train de créer, qui est centré autour de lui et lié à lui sur la base de la foi en sa personne.

donc choisi douze disciples comme noyau de son peuple. Il est venu établir une église, une nouvelle assemblée du peuple de Dieu. Il est le véritable berger qui rassemble désormais les brebis du peuple de Dieu.

Il est le vrai cep, et son peuple, ce sont les sarments. C'est donc par Jésus-Christ qu'une nouvelle communauté, un nouvel Israël, un nouveau peuple de Dieu est maintenant créé, en accomplissement du peuple de Dieu de l'Ancien Testament et des attentes prophétiques d'un peuple de Dieu renouvelé et restauré. Maintenant, pour aller au-delà des Évangiles et pour aller plus loin dans le livre, nous commencerons par le livre des Actes, puis nous suivrons le cheminement canonique.

Nous allons examiner quelques exemples dans la littérature paulinienne de la manière dont le thème du peuple de Dieu est développé. Je vais examiner quelques exemples dans d'autres épîtres, puis je terminerai avec le livre de l'Apocalypse et ce qu'il dit sur le peuple de Dieu. Mais en commençant par le livre des Actes, nous trouvons plutôt intéressant l'expansion du peuple de Dieu pour inclure les Gentils.

Mais le livre commence au chapitre 2 avec les promesses de Dieu et le peuple de Dieu à Jérusalem et en Judée, pour finalement s'étendre jusqu'en Samarie et ensuite jusqu'aux extrémités de la terre, ou certaines traductions disent jusqu'aux extrémités de la terre. Actes chapitre 1, verset 8, dans un sens, fournit les grandes lignes du reste du livre. Ainsi, le chapitre 2 commence à Jérusalem puis en Judée, puis il se termine en Samarie au chapitre 8, je crois, et il finit par s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre.

Actes chapitre 8 se termine avec Paul à Rome, ce qui serait en quelque sorte la fin du monde à l'époque de Paul. Mais l'essentiel est de savoir ce qui se passe ici, et cela est démontré dans Actes chapitre 1, verset 8. Dans Actes chapitre 1, verset 8, nous trouvons cette déclaration : « Vous serez mes témoins, et je répandrai mon esprit sur vous. Je vous donnerai mon esprit, et vous serez mes témoins en Judée, à Jérusalem, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

La plupart de ces expressions sont en fait tirées directement du livre d'Isaïe. Le don du Saint-Esprit, le fait d'être témoin, Israël devait être le témoin de Dieu, et ils devaient finalement témoigner jusqu'aux extrémités de la terre. Cette expression, les extrémités de la terre, est tirée textuellement du livre d'Isaïe.

Donc, ce qui se passe dans les Actes, je pense, c'est que les Actes sont à un certain niveau une démonstration de la façon dont les promesses de Dieu par l'intermédiaire d'Isaïe de restaurer son peuple et d'étendre finalement ce peuple jusqu'aux extrémités de la terre se réalisent. Donc, le livre commence avec le peuple de Dieu, essentiellement son peuple juif à Jérusalem et en Judée, puis le livre des Actes est essentiellement un récit de la façon dont l'Église de Dieu et les promesses de Dieu et la façon dont le salut se déplace vers des territoires juifs de plus en plus petits pour inclure des groupes de personnes de plus en plus païens. Donc, encore une fois, le livre se termine avec Paul et Rome.

Un autre aspect intéressant dans ce contexte est celui de deux choses.

Premièrement, pourquoi avez-vous l'ordre Jérusalem, la Judée, puis la Samarie ? Si vous vous souvenez, dans certains textes prophétiques, l'intention de Dieu était de restaurer à la fois les royaumes du sud et du nord, dont la capitale aurait été la Samarie et le royaume du sud de Juda, Jérusalem. Ainsi, vous avez l'Évangile qui commence à Jérusalem et en Judée, le royaume du sud, puis finalement en Samarie, qui aurait été le royaume du nord, et ce récit intéressant dans Actes de la façon dont ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte dans Actes 2 s'est également produit en Samarie, de sorte que vous avez l'unification du peuple de Dieu en accomplissement d'Isaïe, d'Ézéchiël et de Jérémie, qui anticipent la nouvelle alliance qui rétablit et réunit les 12 tribus d'Israël.

Ainsi, les tribus du nord et du sud sont réunies conformément aux attentes prophétiques de l'Ancien Testament. Un autre récit intéressant dans Actes chapitre 1 est la raison pour laquelle il y a ce récit d'un 12e apôtre. Souvenez-vous, Judas a fait défection, donc vous entrez essentiellement dans Actes, la mort et la résurrection de Jésus, puis dans le livre des Actes chapitre 1, où il n'y a que 11 apôtres. Pourquoi l'auteur des Actes fait-il tout un plat du choix d'un 12e apôtre ? Encore une fois, cela signifie la restauration du peuple de Dieu, la restauration des 12 tribus d'Israël.

Ainsi, rappelez-vous que les douze apôtres de Jésus-Christ sont calqués sur les douze tribus d'Israël. Cela démontre l'intention de Jésus de renouveler et de restaurer son



peuple en accomplissement de l'Ancien Testament. Ainsi, en choisissant un douzième apôtre, nous trouvons que les Actes commencent à s'inscrire dans l'accomplissement d'Isaïe et d'autres attentes de l'Ancien Testament concernant la restauration du peuple de Dieu.

Nous voyons maintenant que cela commence à s'accomplir avec le choix d'un douzième apôtre et aussi avec la diffusion de l'Évangile à partir de Jérusalem et de la Samarie. Et puis, dans le reste du livre des Actes, nous avons dit également que cela était cohérent avec le programme de restauration d'Ésaïe où les Gentils entrent, où la gloire de Dieu s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, jusqu'aux régions les plus éloignées de la terre. Nous voyons l'Évangile se propager jusqu'aux régions les plus éloignées de la terre.

Le chapitre 28 se termine avec Paul et l'évangile du royaume qui se rendent jusqu'à Rome. Ainsi, les Actes eux-mêmes semblent être un récit de la manière dont les promesses et les attentes de l'Ancien Testament concernant la restauration du peuple de Dieu dans une relation de nouvelle alliance commencent à s'accomplir. Après la mort et la résurrection de Jésus, cette communauté que Jésus a commencé à créer va maintenant s'étendre en accomplissement du texte prophétique et des promesses de l'Ancien Testament.

Un autre passage que nous avons déjà examiné est le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, versets 11 à 22, où Paul envisage l'union des Juifs et des Gentils en une seule nouvelle humanité fondée sur la mort de Jésus-Christ sur la croix pour instaurer la paix. Nous avons déjà noté à plusieurs reprises que dans le langage de Paul se trouvent des allusions latentes au livre d'Isaïe. Des textes traitant de la restauration du peuple de Dieu.

Ainsi, une partie de ce langage proche et lointain apporte la paix. Et nous avons dit que cela se termine même par l'établissement du temple de Dieu, habité par son peuple. Tout cela présuppose la restauration du peuple de Dieu, en accomplissement des promesses de restauration d'Isaïe.

L'union des Juifs et des Gentils qui a eu lieu en la personne de Jésus-Christ fait partie de la création d'une nouvelle humanité, de la restauration d'un nouveau peuple de Dieu, en accomplissement de l'intention de Dieu de restaurer et de renouveler son peuple, en particulier dans le livre d'Isaïe. Nous avons également consacré beaucoup de temps à la Nouvelle Alliance. Et j'ai dit que la Nouvelle Alliance présuppose un peuple de Dieu.

Et quand on revient à Jérémie et à Ézéchiël, les passages de la Nouvelle Alliance se situent dans le contexte de la restauration du peuple de Dieu sur la terre. On le voit par exemple dans l'accomplissement de la Nouvelle Alliance, illustré par le don du Saint-Esprit, 2 Corinthiens 3 et 2 Corinthiens 6 et le verset 16 qui cite un texte de la

Nouvelle Alliance. Mais le fait est que, si la Nouvelle Alliance a déjà été inaugurée, si la Nouvelle Alliance est maintenant une réalité et a été mise en œuvre par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, si la Nouvelle Alliance est une réalité, alors la restauration du peuple de Dieu doit déjà avoir lieu en accomplissement de Jérémie et d'Ézéchiël.

Ainsi, une fois de plus, la Nouvelle Alliance, exprimée très clairement dans la formule de l'alliance : Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple, suggère clairement que les promesses de restaurer un nouveau peuple, de Dieu restaurant son peuple, Israël, et d'entrer dans une relation de Nouvelle Alliance avec eux, sont maintenant en train de s'accomplir dans ce nouveau peuple de Dieu que Jésus a commencé à créer en rassemblant ces douze disciples ou apôtres. Et maintenant, comme nous l'avons vu dans les Actes, l'expansion s'étend aux Gentils. C'est maintenant la scène à la lumière de la Nouvelle Alliance en accomplissement des promesses de restauration de Dieu.

Maintenant, une autre façon de poser la question est de savoir comment ces promesses dans l'Ancien Testament, dans Esaïe et Ezéchiël, en fait, tout le thème du peuple de Dieu, culminant dans les attentes prophétiques de la restauration du peuple de Dieu maintenant qu'il a été emmené en exil, comment Dieu va-t-il restaurer ces promesses ? Une autre façon de formuler la question est de savoir qui sont les vrais enfants d'Abraham ? Qui est la véritable descendance d'Abraham ? Or, la plupart des sectes juives du premier siècle et avant auraient répondu à cette question en disant : « ceux qui sont ethniquement les enfants d'Abraham. Ceux qui appartiennent à la lignée physique d'Abraham. Ceux qui sont de vrais Israélites ethniquement et nationalement. »

Ce sont les descendants d'Abraham. Mais je voudrais revenir à un texte que nous avons examiné pour voir à nouveau comment Paul répond à cette question. Il s'agit de Galates, chapitre 3. Dans Galates, chapitre 3, nous voyons que Paul répond effectivement à cette question.

Qui sont les vrais enfants d'Abraham ? Parce que les judaïsants auxquels il a affaire essaient de forcer les Gentils à se faire circoncire pour que les hommes se soumettent à la circoncision, pour que tous les autres observent la loi, les lois alimentaires et le sabbat, comme signe qu'ils sont le vrai peuple de Dieu physiquement et éthiquement. Et donc, la question qui est soulevée même dans Galates est : qui sont les vrais enfants d'Abraham ? Qui sont ceux qui participent aux promesses faites à Abraham ? Et Paul répond alors à cette question, il aborde cette question de front. Ainsi, à partir du verset 16 du chapitre 3, Paul dit que les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance.

L'Écriture ne dit pas « aux semences », c'est-à-dire à plusieurs personnes, mais « à ta semence », c'est-à-dire à une seule personne, qui est le Christ. Ainsi, Paul voit, conformément à Matthieu chapitre 1 et verset 1, que Jésus est le fils d'Abraham.

Conformément à Matthieu, Paul voit également Jésus comme la véritable semence d'Abraham.

Paul est beaucoup plus explicite à ce sujet. La descendance d'Abraham n'est autre que Jésus-Christ. Voilà donc à nouveau cette restriction.

Le point culminant et le point culminant sont la personne de Jésus-Christ. Jésus est le véritable accomplissement de la promesse de la descendance d'Abraham. Mais remarquez ce que fait Paul, un texte auquel nous avons déjà fait référence, quand vous arrivez à la toute fin du chapitre 3 de Galates. Au chapitre 3 de Galates, au verset 29, Paul continue et dit : si vous appartenez à Christ, alors vous, l'Église, les Galates, vous êtes la descendance d'Abraham et héritiers selon sa promesse.

Alors, remarquez comment cela fonctionne. Tout d'abord, la promesse du peuple de Dieu par Abraham, la promesse d'une descendance d'Abraham, s'accomplit, tout d'abord, en Jésus-Christ. Ensuite, elle s'étend à ses disciples en vertu de leur appartenance à Christ.

Alors, Paul, la clé du verset 29 est le verset 16. C'est-à-dire que vous êtes la descendance d'Abraham si vous appartenez à Christ. Qui est la descendance d'Abraham ? Chapitre 3, verset 16.

Donc ce que Paul dit, je crois dans Galates 3, c'est que le vrai peuple de Dieu, la vraie descendance d'Abraham, la véritable intention de Dieu d'accomplir ses promesses envers le peuple de Dieu, de faire naître un peuple, s'accomplit finalement en Jésus-Christ, la vraie descendance d'Abraham, et ensuite dans son peuple qui lui appartient par la foi, qui devient aussi la descendance d'Abraham. Et encore une fois, ce que je trouve intéressant dans ce texte, c'est que Paul n'inclut pas, encore une fois, il s'adresse aux Gentils dans les églises de Galatie. Il est intéressant que Paul ne dise pas que vous êtes la nation bénie par Abraham.

Au contraire, dit-il, vous êtes en réalité la descendance d'Abraham parce que vous appartenez à la véritable descendance physique d'Abraham, Jésus-Christ. Remarquez aussi, peut-être un peu comme nous le trouvons dans les paroles de Jésus dans Jean 15, l'utilisation par Paul de la métaphore de l'arbre et de la branche dans Romains chapitre 11. Encore une fois, je ne lirai pas la section dans son intégralité, mais je veux mentionner deux ou trois choses à ce sujet.

Apocalypse chapitre 11 et versets 13 à 24. Je ne pense pas que je lirai tout cela, mais je commencerai par le verset 16. Si la partie de la pâte offerte comme prémices est sainte, alors toute la pâte est sainte.

Si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Si quelques-unes des branches ont été coupées et que vous, qui étiez un rameau d'olivier sauvage, vous avez été greffés

parmi les autres et que vous avez maintenant part à la sève nourricière de la racine de l'olivier, ne vous considérez pas comme supérieurs à ces autres branches. Si vous ne le pensez pas, ce n'est pas vous qui soutenez la racine, mais c'est la racine qui vous soutient.

Tu leur diras que les branches ont été retranchées pour que je sois greffé. Certes, mais c'est à cause de l'incrédulité qu'elles ont été retranchées, et toi, tu demeures ferme dans la foi. Ne sois pas arrogant, mais tremble.

Mais si Dieu n'a pas épargné les sarments naturels, il ne vous épargnera pas non plus. Or, tout cela se situe dans le contexte de Romains 11, où il y a un seul cep et deux sarments. Il y a les sarments naturels et les sarments sauvages.

Les branches naturelles sont le peuple de Dieu, Israël, et les branches sauvages sont les Gentils. Mais elles sont toutes deux greffées sur le même cep, de sorte qu'il n'y a pas deux peuples séparés. Vous avez un seul peuple de Dieu connecté exactement au même cep dans Romains 11.

De plus, je trouve intéressant que Paul utilise la métaphore de l'arbre et des branches, qui semble une fois de plus refléter le langage similaire que l'on trouve dans Jean chapitre 15 des sarments et de la vigne. Paul a probablement choisi cette métaphore intentionnellement parce qu'elle est utilisée dans l'Ancien Testament pour désigner le peuple de Dieu. Mais maintenant, le véritable peuple de Dieu se compose à la fois de branches naturelles et de branches sauvages qui peuvent être greffées.

Ainsi, dans Romains 11, nous avons un seul peuple de Dieu, et non pas deux peuples distincts. Une autre caractéristique intéressante de la littérature paulinienne qui renvoie à un élément du peuple de Dieu dont nous avons déjà parlé est que Paul fait souvent référence à ses églises dans ses lettres comme étant les élus, les élus ou les bien-aimés. Nous pourrions maintenant prendre ce langage et nous demander si le langage de l'élection est mieux compris et si le langage de la prédestination est mieux compris dans un cadre arminien ou calviniste.

Ce sont des discussions très importantes, nécessaires et valables. Mais pour notre propos, je veux simplement examiner cette terminologie et ce qu'elle dit au sujet du peuple de Dieu. Par exemple, dans Romains chapitre 1 et verset 7, et dans la plupart des textes que je vais lire, certains d'entre eux se trouvent au tout début des lettres, lorsque Paul commence à s'adresser à son peuple.

Mais le verset 11, je suis désolé, le verset 7 de Romains chapitre 1, à tous ceux qui sont à Rome et qui sont aimés de Dieu et appelés à être son peuple saint. Éphésiens chapitre 1 et versets 3 et 4, alors gardez ce texte de Romains à l'esprit pendant un moment, et nous reviendrons pour résumer comment cela se rapporte au thème du

peuple de Dieu. Mais Éphésiens chapitre 1, versets 3 et 4, louange soit à Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Notez que le langage Père, Dieu et Père n'est peut-être pas seulement un langage familial agréable, mais exprime probablement aussi le langage de l'alliance. Loué soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ, car il nous a élus en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui, dans son amour. Il nous a prédestinés à l'adoption et à la filiation par Jésus-Christ.

Alors, remarquez que Paul décrit à nouveau ses lecteurs comme ceux qui ont été choisis par Dieu depuis la fondation du monde, ceux qui sont aimés de Dieu et qui ont été prédestinés par lui. Et enfin, bien que nous puissions en citer un certain nombre d'autres, le dernier texte que je veux examiner est Colossiens chapitre 3 et verset 12. Remarquez comment Paul décrit les chrétiens de Colosses, encore une fois les chrétiens non juifs ou l'église à laquelle il s'adresse à Colosses.

C'est pourquoi, en tant que peuple élu de Dieu, saint et bien-aimé, revêtez-vous de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Maintenant, une fois de plus, nous pourrions nous demander : oh, que signifie choisir une élection ? Est-ce mieux compris dans le cadre arminien ou calviniste ou dans un autre cadre ? Mais si vous vous souvenez, le langage du choix et de l'amour du peuple de Dieu vient directement des expressions de l'Ancien Testament sur la relation de Dieu avec Israël. Pour revenir à un seul texte que nous avons déjà lu pour démontrer cela, Deutéronome chapitre 7 et versets 7 et 8, l'Éternel ne s'est pas attaché à vous et ne vous a pas choisis parce que vous étiez plus nombreux que tous les autres peuples, car vous étiez le plus petit de tous les peuples.

Mais c'est parce que l'Éternel vous a aimés et a tenu le serment qu'il avait fait à ses ancêtres qu'il vous a fait sortir par sa main puissante et vous a délivrés du pays d'esclavage, de la puissance de Pharaon, roi d'Égypte. Il s'agit donc simplement d'un maillon supplémentaire dans cette chaîne de références que l'on trouve dans l'Ancien Testament se référant à Israël et qui s'appliquent maintenant à l'Église en tant que nouveau peuple de Dieu. Je suggérerais donc que nous devrions probablement chercher ailleurs dans le Nouveau Testament lorsque nous trouvons le langage de Dieu choisissant son peuple, le langage de son amour pour son peuple.

Oui, il se passe beaucoup de choses, et nous devrions lire le langage de son amour pour nous dans toute sa portée émotionnelle. Mais en même temps, nous devrions aussi voir le lien avec l'amour de Dieu et le choix de son peuple, Israël, dans l'Ancien Testament. De la même manière, le nouveau peuple de Dieu est également choisi et aimé par Dieu.

Nous voyons quelque chose de semblable dans l'image de la rédemption de l'esclavage. Colossiens 1 et 12-13. L'auteur décrit son peuple de cette façon.

Je vais revenir en arrière et commencer à lire le verset 12. Et rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage de son peuple saint et de son royaume de lumière. Nous avons parlé de ce lien avec l'héritage, qui est le langage de l'héritage de la terre.

Car il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Remarquez à nouveau le langage de la nouvelle alliance, le pardon des péchés. Mais je veux me concentrer sur ce langage de la rédemption, selon lequel il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils, en qui nous avons la rédemption.

Je vous suggère encore une fois ce langage de la rédemption, et nous en parlerons plus en détail dans le cadre du thème du salut et du thème théologique biblique du nouvel exode plus tard dans ce cours. Mais ce sur quoi je veux me concentrer, c'est sur ce langage de la rédemption et son lien avec l'exode. Exode chapitre 6 et versets 6 et 7 est un texte que nous avons déjà lu à nouveau en lien avec le développement du thème du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament.

Or voici ce que disent les chapitres 6, 6 et 7 du livre d'Exode : C'est pourquoi je dis aux Israélites : Je suis l'Éternel, votre Dieu. Je vous affranchirai du joug des Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous rachèterai par ma main étendue.

Ce qui se passe ici, plutôt que dans les lettres de Paul, semble être lié à ce langage de la rédemption, et cela peut être vrai pour le langage de la rédemption ailleurs. Vous trouvez également que Paul fait référence à la rédemption comme à ce que Dieu accomplit par le Christ en faveur de son peuple dans Romains 3 ; dans ce texte que nous avons lu à nouveau, nous y consacrerons plus de temps plus tard. Mais dans Romains chapitre 3, Paul dit : « Dieu l'a présenté, voyons, verset 23 : Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; mais tous sont justifiés gratuitement par la grâce de Dieu, par le moyen de la rédemption venue en Jésus-Christ. »

Cela se manifeste par son sang au verset 25. Je vous suggère donc que ce langage de la rédemption remonte en fin de compte au langage de la rédemption que l'on trouve dans le contexte de Dieu sauvant son peuple d'Égypte, en particulier la référence dans Colossiens chapitres 1:12 et 13 que j'ai lue. Ainsi, de la même manière que Dieu a racheté son peuple de l'esclavage, il a racheté le peuple de l'esclavage dans l'Ancien Testament, de la même manière Dieu rachète son nouveau peuple.

Dieu rachète son nouveau peuple de l'esclavage et de la servitude. Il dit : « Vous étiez autrefois dans la servitude, vous étiez autrefois dans l'esclavage dans les ténèbres, mais maintenant il vous a fait sortir et vous a transférés dans son royaume de son Fils bien-aimé par qui vous avez la rédemption. C'est donc comme dans un nouvel exode, de la même manière que Dieu a fait sortir son peuple lors du premier exode et l'a racheté pour être son propre peuple, maintenant une fois de plus il fait sortir son peuple et le rachète dans un nouvel exode pour en faire un peuple pour lui-même.

Un autre thème important lié à la notion de l'Église en tant que peuple de Dieu en accomplissement de l'Ancien Testament, de l'intention de Dieu pour Israël et des attentes prophétiques du peuple restauré, se trouve dans le chapitre 5 de l'épître aux Éphésiens, dans les lettres de Paul. Le chapitre 5 de l'épître aux Éphésiens est la longue section où Paul compare la relation entre un mari et sa femme à la relation entre Christ et l'Église. Je vais donc lire ; permettez-moi de commencer par le verset 25.

Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, et en la rendant ainsi unie à lui-même, pour faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. De même, les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï son propre corps ; mais il faut nourrir son corps et en prendre soin, comme le Christ le fait pour l'Église.

Car nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. C'est là un mystère profond, mais je parle du Christ et de l'Église.

Il y a encore une fois beaucoup de choses à dire sur ce passage, mais ce que je veux souligner, c'est qu'il est intéressant de voir que Paul semble faire valoir que, au-delà de la simple question de la façon dont les maris et les femmes doivent se traiter et se comporter l'un envers l'autre, il compare la relation de Jésus avec l'Église à la relation d'un mari avec sa femme, ou à la relation de Jésus avec son peuple aujourd'hui, en l'aimant et en le nourrissant, à ce que le mari devrait faire pour sa femme. Ce qui est intéressant, cependant, c'est la relation entre Dieu et son peuple sous l'Ancienne Alliance dans l'Ancien Testament, qui est souvent décrite comme la relation d'un mari avec sa femme. C'est pourquoi chaque fois qu'Israël s'égare, c'est souvent décrit comme un adultère, une infidélité.

Israël est souvent considéré comme une épouse infidèle, car la relation d'alliance entre Dieu et Israël est souvent considérée comme la relation d'alliance entre un mari et sa femme. Ainsi, en transposant cette métaphore du mari et de la femme à l'Église, Paul dit à nouveau qu'il y a une continuité entre le nouveau peuple de Dieu

qui est maintenant créé et qui est centré sur la personne du Christ. Il y a une continuité entre cela et le peuple de Dieu, Israël.

Voici maintenant la nouvelle épouse de Dieu. Voici la nouvelle femme de Dieu. Voici l'épouse de Jésus, sa femme, son peuple, l'Église.

On trouve cela, par exemple, dans le chapitre d'Isaïe... Il y a un certain nombre de textes, en particulier dans Isaïe. Isaïe aime souvent utiliser l'image de la mariée, du mariage et des noces pour décrire la relation de Dieu avec l'Église. La relation de Dieu avec la nation d'Israël.

Et puis, il y a encore l'image de l'adultère. On la retrouve dans Ésaïe, Ézéchiël et ailleurs pour décrire les cas où Israël est infidèle à Dieu. Mais dans Ésaïe chapitre 54, nous trouvons un exemple de la façon dont la restauration du peuple de Dieu... Ésaïe 54 est une prophétie, une fois de plus, de la restauration de Dieu qui restaurera son peuple dans le futur, maintenant qu'il est en exil.

Au chapitre 54, Pousse des cris de joie, toi qui n'as point enfanté, toi qui n'as point enfanté, toi qui n'as point enfanté, car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que ceux de celle qui a un mari, dit l'Éternel. Élargis l'étendue de ta tente, étends ta tente, et déploie tes pavillons.

Ne te retiens pas, allonge les cordes et affermis tes pieux, car tu t'étendras à droite et à gauche. Ta descendance chassera les nations et habitera dans leurs villes désolées. En fait, je voudrais juste sauter un peu vers le bas.

Verset 4 : N'aie pas peur, tu ne seras pas confus ; ne crains pas l'opprobre, et tu ne seras pas humilié ; tu n'oublieras pas la honte de ta jeunesse.

Et ne te souviens plus de l'opprobre de ton veuvage. Ainsi Israël est maintenant considéré comme veuf, maintenant qu'il est parti en exil. Verset 5 : Car ton créateur, car Dieu est ton époux.

Son nom est l'Éternel des armées. Le Saint d'Israël est ton rédempteur. On l'appelle le Dieu de toute la terre.

Dieu est donc maintenant vu comme l'époux qui rappellera son peuple devenu veuf, mais maintenant il rappellera son peuple. Derrière cela se cache encore une fois l'image du mariage. Dieu est l'époux et Israël est l'épouse.

Cela peut être indiqué aussi, au moins partiellement, dans les versets 11 et 12, un verset que nous avons déjà lu. Cité affligée, fouettée par les tempêtes et non consolée, je reconstruirai tes pierres avec des turquoises, tes fondations avec du lapis-



lazuli. Je ferai tes créneaux de rubis, tes portes de bijoux étincelants et toutes tes murailles de pierres précieuses.

Et tes enfants seront enseignés par le Seigneur et grande sera leur paix. En d'autres termes, en décrivant la restauration de Jérusalem en termes de bijoux précieux, une partie de l'imagerie peut aussi être une imagerie nuptiale, comme vous voyez maintenant Jérusalem parée comme une épouse et tous ces bijoux précieux pour son époux. Mais il est clair que dans le chapitre 54 d'Isaïe, derrière cela se cache cette comparaison de la relation de Dieu avec Israël, de sa relation d'alliance avec eux, comme la relation entre un mari et sa femme.

Ainsi, dans Éphésiens 5, Paul utilise l'image du mariage et celle du mari et de la femme pour faire référence à la relation de Jésus avec l'Église. Paul établit un lien entre le peuple de Dieu du Nouveau Testament, l'Église, et le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Encore une fois, l'intention de Dieu pour son peuple. L'intention de Dieu pour son peuple dans l'Ancien Testament, son peuple Israël, a été ruiné à cause de l'exil à cause du péché, mais l'attente d'une restauration du peuple de Dieu est maintenant prophétisée, elle est maintenant accomplie dans le nouveau peuple de Dieu, l'Église.

Et Paul démontre que je pense que, par toutes ces nombreuses connexions, l'utilisation du langage et du texte de l'Ancien Testament sur la restauration pour décrire l'union des Juifs et des Gentils, le langage de la nouvelle alliance, « Je serai votre Dieu, vous serez mon peuple », appliqué maintenant à l'Église, le fait que l'Église est la véritable semence d'Abraham, l'utilisation de la métaphore de la branche d'arbre, le langage de l'élection et de l'amour, le langage de la rédemption de l'esclavage, et maintenant la métaphore du mari et de la femme, tout le langage que l'on trouve dans l'Ancien Testament pour désigner le peuple d'Israël est maintenant utilisé pour désigner le Nouveau Testament, le peuple de la nouvelle alliance de Dieu. Ainsi, l'Église doit être considérée au moins à un certain niveau et d'une certaine manière comme étant en continuité avec le peuple de Dieu et d'Israël, mais je vous rappelle encore une fois que le facteur clé, je pense même pour Paul, en particulier comme on le voit dans le passage de Galates, Galates 3, est que Jésus-Christ, tout d'abord, est un véritable Israël.

Et alors son peuple qui se rassemble autour de lui, qui est uni à lui dans la foi, devient alors également le vrai peuple de Dieu. Et nous avons vu que l'élément clé de cela est le changement qui a eu lieu entre l'Ancien et le Nouveau Testament, dans la mesure où l'appartenance au peuple de Dieu n'est plus définie nationalement et ethniquement, mais maintenant l'appartenance au vrai peuple de Dieu, la véritable caractéristique d'identification du peuple de Dieu est la foi en Jésus-Christ. Ainsi, dans la section suivante, nous allons sortir des lettres de Paul et nous examinerons le texte du reste du Nouveau Testament jusqu'au livre de l'Apocalypse qui développe davantage ce thème du peuple de Dieu.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la conférence 13, Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, partie 1.